



3/2022 juin | 89 Année
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Fruits

suisses



Fête des abricots

Saxon fêtera pendant trois jours.

Page 10

La production fruitière en Autriche

Le producteur de fruits Willibald Flechl de Hartl en Autriche
vingt-sept ans après l'adhésion à l'UE de l'Autriche.

Dossier à la page 22

Concours de jus de fruits

Les meilleurs jus de fruits de
Suisse ont été élus.

Page 30

Pour plus de biodiversité



Abris à auxiliaires



Pots pour perce-oreilles

- Cachette idéale pour les perce-oreilles
- Les perce-oreilles se nourrissent de pucerons
- Points pour le programme de durabilité (FUS)

Abri à chrysopes

- Quartier d'hiver pour chrysopes et autres auxiliaires
- Taille idéale approuvée par des essais sur le terrain
- Points pour le programme de durabilité (FUS)

AGROLINE Bioprotect
058 434 32 82
bioprotect@fenaco.com
bioprotect.ch



Système d'irrigation

Protection contre les intempéries

Cultures de substrat en canal

Fournitures pour la culture des fruits

»Systemes fermés«

Systèmes complètement fermés contre drosophile suzukii, Halyomorpha halys etc.

Weitere Informationen auf:
waldisswiss.ch



Waldis Swiss AG • Kreuzlingerstrasse 83 • CH-8590 Romanshorn
T +41(0)71 463 44 14 • info@waldisswiss.ch • www.waldisswiss.ch



Selbstvermarktung

optimale Warenpräsentation
mit den Cargo Plast Kleinkisten



CARGO PLAST
Container & Packaging Systems

In Oberwiesen 23
D-88682 Salem
Tel.: +49 (0) 7553 82 77 888
info@cargoplast.eu



MINI CA-Lager

die moderne Art der Lagerung
effektive Saisonverlängerung

Der praktische Allrounder

Großkisten für die Landwirtschaft
faltbar oder starr



Miet' mich!

PASTEUR mit Grundplatte

Perfekt für den Einstieg in die Süssmosterei. Professionelles Gerät zum pasteurisieren Ihres Obstsaftes. Verlängert die Haltbarkeit für einen längeren Genuss.



LAVEBA

Jetzt
online bestellen:



laveba-online.ch

Le contenu :

- Pot-pourri
4 **De nouvelles boissons de fruits novatrices de Möhl et de Ramseier**



4

- Fruits en bocaux
5 **Un service dans sa tour d'ivoire**

- Région
8 **Thurgovie, Zurich, Lucerne**

- Innovation
10 **La fête des abricots à Saxon**



10

- Passé et présent
14 **Des fruits petits mais costauds**

Dossier : Protection douanière

- Dossier : Analyses
16 **Pas de sécurité de l'approvisionnement avec le libre-échange agricole**

- Dossier : Sous pression
20 **« Une transition échelonnée dans le temps serait supportable. »**
21 **« Les conséquences d'une ouverture totale des frontières serait graves. »**

- Dossier : étude de terrain
22 **Willibald Flechl, de Hartl en Autriche**



22

- Dossier : du solide
27 **Plaidoyer pour les fruits suisses**

FUS « active » 🍏

- 29 **Tendances, chiffres & faits**
30 **Concours de jus de fruits**
33 **Agenda**
34 **Commentaire**
35 **Dotation personnelle**



30



Beatrice Rüttimann
Rédactrice
responsable
« Fruits suisses »

Chère lectrice, cher lecteur

Dans le numéro actuel, nous nous intéressons à la protection douanière, l'un des plus importants dossiers de la politique agricole. Cette protection permet aux fruits indigènes de rester concurrentiels face aux produits importés en cours de campagne. La protection douanière est essentielle non seulement pour les fruits, mais pour tous les produits agricoles suisses. Dans le dossier à partir de la page 17, nous donnons la parole respectivement à un défenseur et à un opposant. Nous jetons aussi un œil au-delà de la frontière en Autriche qui a rejoint l'Union européenne il y a vingt-sept ans. Comment les productrices et producteurs de fruits l'ont-ils vécue ? Le budget agricole a sensiblement augmenté après l'adhésion, c'est-à-dire que les agricultrices et agriculteurs touchent plus de soutien financier de Bruxelles. Malgré cela, près d'un tiers des exploitations agricoles ont mis la clé sous le paillason depuis 1990, ce qui est compensé par la professionnalisation et l'agrandissement des exploitations. Lisez à partir de la page 24 comment l'arboriculteur Willi Flechl de Styrie s'accommode de l'ouverture du marché. L'économiste suisse Mathias Binswanger défend la protection douanière. Il est convaincu qu'en cas de démantèlement de la protection douanière il sera nécessaire de relever massivement les paiements directs pour permettre à une majorité d'agricultrices et agriculteurs de survivre. Il attribue aussi aux agricultrices et agriculteurs la fonction de producteurs de nourriture importants qui garantissent la sécurité d'approvisionnement.

Je vous souhaite une lecture instructive.

Photo de couverture :

Willibald Flechl, producteur de fruits autrichien jusqu'au fond des trips, a multiplié la taille de son exploitation après l'adhésion à l'UE.

Suivez-nous aussi sur :



Spritz Apple Cider :

Un hommage à une femme forte

Du renfort pour le clan du cidre de Möhl ! Avec Spritz Apple Cider, le producteur de cidre de Thurgovie a lancé un nouveau cidre agrémenté d'une note d'orange délicatement amère. Le délicieux apéritif rend hommage à une femme forte qui avait les jus de fruits dans le sang : Elise Möhl, agricultrice, cidrière et cofondatrice des établissements Möhl. La cidrerie rend ainsi hommage à une personnalité hors norme. Car Elise Möhl n'était jamais à court d'un bon mot et dotée d'une forte personnalité rafraîchissante, tout comme le nouveau Spritz Apple Cider : il est frais au palais et vivifiant avec des notes d'orange et de citron. La fin de bouche est d'une élégance amère avec une touche de pomme et des épices.



Photos : Mosterei Möhl

Nouveau :

Le « Thé maison » aux fruits suisses de RAMSEIER

Infusion de fruits de l'églantier et de cassis rectifiée au jus de cerise et édulcorée au jus de fruit. Un nouveau produit complète la gamme des « Thé maison » de Ramseier : le « Thé maison » aux fruits suisses est en vente dès maintenant en bouteille PET de 50-cl dans des entreprises de la restauration triées sur le volet et dans le commerce de détail suisse.



Photos : Ramseier Suisse AG

Depuis 2017, la gamme de produits « Thé maison » de Ramseier propose des infusions froides fraîchement préparées et édulcorées exclusivement aux jus de fruit. Le nouveau « Thé maison » aux fruits suisses est une infusion de fruits de l'églantier et de cassis rectifiée aux jus de cerise et édulcorée avec 30 % de jus de pomme et 8 % de jus de poire. Tous les ingrédients entrant dans le produit sont d'origine suisse et 100 % naturels. Cette infusion froide est pauvre en calories et végétalienne. Elle se passe totalement de sucres ajoutés et d'agents conservateurs. Sa coloration lui vient des fruits de l'églantier et du jus de cerise. Les infusions froides, comme les produits de la gamme des « Thé maison » de Ramseier, ont connu un essor important au cours des dernières années.

Environnement

Les premières pommes pour personnes allergiques

Bientôt, les supermarchés proposeront des pommes reconnues officiellement adaptées aux personnes allergiques. Tel est l'aboutissement d'un programme de recherche quinquennal de la haute école d'Osnabrück, de l'université technique de Munich (TUM) et de la « médecine universitaire de la Charité » de Berlin. C'est aussi la première fois que la Fondation européenne pour la recherche sur les allergies (ECARF) attribue son sigle à une variété de pomme.



Des sachets à micropores permettent de mettre les fleurs de la variété mère à l'abri d'une pollinisation incontrôlée.

Les nouvelles variétés de pomme qui s'appellent encore ZIN 168 et ZIN 186 sont colorées de rouge. Les pommes de ZIN 168 sont de calibre moyen à grand avec une chair croquante. Elles sont sucrées, juteuses, savoureuses et colorées de rouge moyen. Les fruits de ZIN 186 sont en majorité grands, fermes, croquants et juteux. Les notes sucrées dominent.

Les chercheuses et les chercheurs sont optimistes et s'attendent à ce que les pommes pour personnes allergiques soient en vente dans le commerce de détail en 2025.



Pour en savoir plus :

Une équipe de chercheurs sélectionne des variétés de pommier pour personnes allergiques.



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Un service dans sa tour d'ivoire

L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires a déclaré le sucre ennemi public numéro 1, ceci en faisant fi des faits et de la proportionnalité.

La Confédération veut promouvoir une alimentation variée et équilibrée à l'aide de la « Stratégie suisse de l'alimentation 2017 - 2024 ». Cette stratégie est censée contribuer à un mode de vie sain et à la prévention des maladies non transmissibles (MNT). Il s'agit d'améliorer les compétences nutritionnelles de la population en l'informant de manière ciblée. Aussi, les conditions-cadre, ainsi que la composition des aliments, seront aménagées de façon à permettre une alimentation à la fois saine et garantissant le plaisir de manger. Jusqu'ici, tout va bien.

Mais quid de la consommation de fruits ?

La consommation de fruits est bel et bien le parent pauvre dans l'alimentation des Suisses et la stratégie pourrait donner un sacré coup de pouce aux fruits. Chaque habitant de la Suisse consomme en moyenne tout juste 3.6 portions de fruits et de légumes par jour. La recommandation est de cinq portions dont une portion peut être consommée sous forme de jus de fruits ou de légumes selon la pyramide des aliments courante. Car la Société suisse de nutrition a compris les bénéfices sanitaires des jus de fruits et de légumes et ne les classe pas parmi les boissons. Ils sont bien davantage que des fournisseurs de liquide en apportant

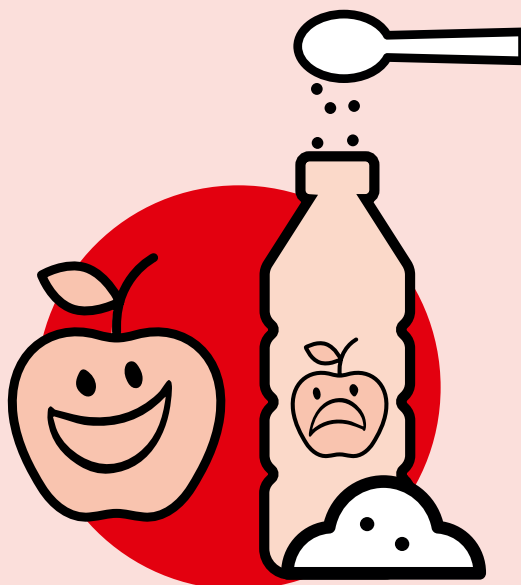
aussi beaucoup d'énergie et divers nutriments. Donc, une bonne nouvelle pour les fruits et produits de jus de pomme suisses ?

À contresens de la propre stratégie

Malheureusement non. L'OFAS n'agit pas dans le sens de sa stratégie et discrimine les produits de jus de pomme à chaque occasion. Depuis l'adoption de la marque « 5 par jour » géniale sur le fond en 2019 par l'office, plus aucun jus ou frappé aux fruits n'a le droit d'arborer la mention « 5 par jour ». Ceci s'applique aussi aux fruits secs. Nous ignorons les motifs à l'origine de cette décision. La discrimination du jus de pomme se retrouve aussi dans d'autres mesures. Ainsi, l'OFAS appuie aussi l'introduction de « Nutri-Score », bien que ses faiblesses soient largement connues. « Nutri-Score » est une déclaration des valeurs nutritives très simplifiée inspirée des feux de circulation. La valeur nutritive d'un aliment est mise en évidence à l'aide d'une échelle de A à E accompagnée d'un code couleurs. L'idée est d'aider les consommateurs dans la décision d'acheter. Ou de créer la confusion.

Le mieux est l'ennemi du bien

Tant l'intention de la déclaration de la valeur nutritive est



bonne, tant sa mise en œuvre est mauvaise. Dans la promotion de « Nutri-Score » il est prétendu, entre autres, que l'outil prendrait en considération des aspects favorables tels que les teneurs en fruits et légumes. Pour autant, « Nutri-Score » classe le jus de pomme et les boissons à base de fruits dans les catégories C et D. Ceci malgré la présence de plusieurs teneurs extrêmement favorables à la santé et un degré de transformation faible des produits. Les produits naturels seraient par conséquent moins bien évalués que leurs concurrents directs tels que des produits artificiels « zéro » et « light ». Mais ce n'est pas tout. La grille d'évaluation est si peu aboutie que Nutri-Score classe le schorlé plus mal que le jus de pomme pur. Ça n'est ni logique, ni fondé scientifiquement.

Que va-t-il se passer maintenant ?

En ce moment, l'OFAS est en train d'élaborer la « Stratégie suisse de l'alimentation » à partir de 2025. Plusieurs déclarations de représentants des autorités donnent à penser que le jus de pomme sera dépourvu de tout rôle dans une alimentation saine. Ceci bien que des études montrent que les consommateurs de jus de fruits ont en général une alimentation plus saine et que les jus ont de nombreuses propriétés favorables à la santé. L'office se concentre exclusivement sur la teneur en sucre plutôt que sur des faits établis scientifiquement. Nous avons d'ores et déjà déposé notre demande à plusieurs reprises. Mais en vain à ce jour. Compte tenu de la portée des décisions des autorités, cette attitude pourrait déboucher sur un scandale.

Nous continuerons à tout mettre en œuvre pour faire sortir l'office de sa tour d'ivoire.



Profitieren Sie von der Erfahrung der über 2.500 **Schlüsselfertig** installierten Anlagen

Schützen mit System

Hagel



Regen



Bewässerung



frutop

Der Spezialist für Witterungsschutz

I-39018 Terlan
Tel. +39 0471 06 88 88
www.frutop.com

QUALIFRU

BEWÄSSERUNG & WITTERUNGSSCHUTZ

Witterungsschutz - einfach gemacht

Sicherer Schutz mit Qualitätsnetzen und komfortable Folienabdeckungen.

Wir bieten Komplettlösungen von der Planung bis zur Montage, alles aus einer Hand.

Erfolgreich seit 10 Jahren.

Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch

Zertifizierte Erdbeerpflanzen aus eigener Produktion



Kaack Pflanzenvermehrung GmbH u. Co. KG
Osterfeld 11
24649 Fuhlendorf

+49 (0) 41 92 / 22 93

+49 (0) 41 92 / 24 91

info@kaack-pflanzenvermehrung.de

Wir beraten Sie gern!

Frigopflanzen
A- (6-9 mm)
A (10-14 mm)
A+ (15-18 mm)
A++ (> 18 mm)
Wartebeetpflanzen
Traypflanzen



Weitere Sorten unter www.kaack-pflanzenvermehrung.de

Ihre Verpackungsaufgabe in bewährten Händen

Die Wünsche und Anforderungen unserer Kunden in effiziente, sichere und hygienische Verpackungen umzusetzen, ist unsere Aufgabe und unsere Leidenschaft.

MULTIVAC

Le tableau d'affichage

Cette rubrique nous donne l'occasion d'échanger avec vous.
L'espace réservé aux organisations régionales l'est aussi pour vous, chères lectrices,
chers lecteurs.

Contactez l'équipe de rédaction :
beatrice.ruettimann@swissfruit.ch



Thurgovie

Les producteurs de petits fruits cherchent de l'inspiration en Valais

Les producteurs de petits fruits de Thurgovie qui aiment voyager ont fait une excursion dédiée en Suisse. Le programme prévoyait des visites d'exploitations chez Beerenland, Biofruits SA, Philfruits et Pitteloud Fruits, ainsi qu'une visite du site de recherche d'Agro-scope à Conthey. Des sujets phares furent le marché, les variétés, la protection phytosanitaire et l'irrigation. Les participants ont aussi pu se documenter sur la transformation des petits fruits, tandis que la combinaison des productions de petits fruits et de courant électrique devient réalité sur deux exploitations visitées, grâce à des prototypes d'installations.

✂ & 📷 : Carole Wyss et Philipp Engel



La cerise sur le gâteau de cette excursion fut un repas au restaurant Le Chalet au-dessus du Léman.

Zurich

Visites de vergers

À la fin avril, plus de cinquante producteurs de fruits zurichois se sont retrouvés pour visiter deux vergers sur deux sites, à Oetwil am See puis une semaine plus tard à Wädenswil. Ils ont reçu des informations sur des sujets d'actualité concernant la protection phytosanitaire et l'éclaircissage. L'orateur fut David Szalatnay de l'exploitation Strickhof, station de la production de fruits.

Autrice : Denise Lattmann



Zurich et Lucerne

Soirée sur les traitements et l'itinéraire petits fruits

Au début mars, plus de cinquante producteurs ont participé à la soirée sur les petits fruits organisée en ligne. Les stations cantonales de production de fruits de Lucerne et de Zurich avaient dédié la manifestation aux sujets que voici : projets photovoltaïques ; substrats sans tourbe ni fibre de coco ; essais sur l'Harpale du fraisier ; fraisières et framboisiers ; matériel végétal et nouvelles variétés ; les auxiliaires en production de petits fruits ; essais sur les ravageurs des petits fruits.

Autrice : Denise Lattmann



Les conférences ont été enregistrées et sont visionnables sur www.strickhof.ch > Fachwissen > Obst & Beeren > Wissen > Beeren.



Saxon fête l'abricot

Les festivaliers pourront déguster des abricots sous toutes leurs formes pendant un weekend empli d'arômes, de folklore et de convivialité locaux.



Confiture
d'abricots



Jus d'abricots



Liqueur à
l'abricot



Yogourt aux
abricots



Sirop d'abricots

Valais

La région de culture de l'abricotier s'étend en Valais de Sierre jusqu'à Vernayaz. Deux tiers des vergers se trouvent sur les pentes de la rive gauche du Rhône et un tiers dans la plaine du Rhône. En Valais, le soleil brille plus de 2000 heures par année.

Programme

Le vendredi 15 juillet

- Journée de la technique avec des conférences sur des sujets d'actualité
- Ouverture officielle de la fête
- Spectacle exclusif de Marie-Thérèse Porchet
- Concerts en plein air gratuits dans les jardins du Casino, entre autres par MC Roger

Le samedi 16 juillet et le dimanche 17 juillet

- Grand marché aux abricots
- Animations pour les familles et diverses présentations folkloriques
- Présentations acrobatiques par la Compagnie NÉO
- Concerts en plein air et sérénades gratuits dans les jardins du Casino

Conférences le vendredi 15 juillet 2022

Dès 13h30

- **Accueil dans l'Espace Bouliac, Place Saint-Félix, 1907 Saxon**
Dégustation de variétés de plusieurs productrices et producteurs

De 14h00 à 16h00

- **Souhaits de bienvenue**
Nicolas Dupont, président du comité d'organisation
- **Les enjeux commerciaux et techniques de la production d'abricots dans le Midi de la France**
Bertrand Gassier et Bruno Reymond, Fruits & Compagnie
- **Actualités phytosanitaires**
 - Présentation du programme ArboPhytoRed, Elodie Comby, IFELV
 - Produire des abricots sans produits de synthèse, rêve ou réalité ? Danilo Christen, Agroscope
 - Cochenille farineuse : point de la situation et lutte biologique. Céline Gilli, OCA-VS
 - État de l'homologation du soufre sur abricotier, Céline Gilli, OCA-VS
- **Nouveaux chauffages aux granulés pour sauver les abricotiers**
Sven Knieling et OCA-VS
- **Méthodes pour influencer la maturation post-récolte des abricots**
Séverine Gabioud Rebeaud, Agroscope
- **Table ronde : « Comment commercialiser les abricots ? »**
Avec des orateurs du commerce de détail, du négoce et de la production

De 16h30 à 18h00

- **Visite des vergers dans les pentes au-dessus de Saxon et apéritif de l'IFELV**

Dès 18h30

- **Ouverture officielle de la fête nationale de l'abricot 2022**



97 %

de la production suisse d'abricots viennent du Valais.



708 ha

de surface sont cultivés d'abricotiers en Valais.



47

calories par gramme d'abricot sont sa valeur énergétique.

Lutte biologique contre la cochenille farineuse

Pseudococcus comstocki est une cochenille farineuse originaire d'Asie, détectée pour la première fois en 2015 en Valais. La lutte chimique étant inefficace, la recherche met en place une lutte biologique avec des parasitoïdes indigènes.

✂ Danilo Christen, Agroscope

La cochenille farineuse (*Pseudococcus comstocki*), un insecte piqueur-suceur originaire d'Asie, a été détectée pour la première fois en 2015 dans une parcelle en Valais. Elle s'est rapidement répandue dans tout le Valais central. Les cultures les plus touchées sont les abricotiers, les pommiers, les poiriers et les pruniers. Cette cochenille impacte la qualité des fruits de table, notamment avec sa production de miellat qui induit le développement de fumagine, mais également en s'installant et en pondant dans la mouche du fruit ou dans la cavité pédonculaire. À long terme, les arbres sont affaiblis et la culture peut déperir. Dès 2017, les dégâts occasionnés par cet organisme nuisible sont localement importants, mettant ainsi en péril la pérennité économique de la production de fruits. La cochenille farineuse n'a heureusement pas encore été repérée ailleurs en Suisse. Pourtant, pour éviter une propagation en dehors du canton du Valais, une attention particulière doit être portée aux échanges de caisses et de paloxes. Ceux-ci doivent impérativement être lavés à haute pression à l'eau chaude ou être placés au moins 24 h au congélateur à -18°C.

Le canton du Valais a décidé de mettre en place un périmètre de lutte obligatoire. L'OFAG a donc émis une Décision de portée générale, qui autorise l'utilisation exceptionnelle de produits phytosanitaires pour limiter les dégâts à court terme. Mais cette cochenille est très difficile à combattre : les œufs abrités longtemps sous les écorces et protégés par de la cire, et les éclosions très étalées rendent la lutte



Cochenilles farineuses cachées sous les écorces.

chimique particulièrement difficile. Dès 2020, un projet a été lancé par Agroscope, le CABI, l'Office cantonal d'arboriculture et des cultures maraîchères valaisan, Andermatt Biocontrol, Agribort et la Fruit-Union Suisse. Le financement est assuré par l'Office fédéral de l'agriculture. Le but du projet est de promouvoir la lutte biologique contre la cochenille farineuse.

Les premiers résultats sont très prometteurs. En effet, les chercheurs du CABI ont trouvé dans les vergers valaisans deux guêpes parasitoïdes, candidats idéaux pour des essais de lutte biologique, dite augmentative, soit l'élevage et le lâcher de masse de parasitoïdes permettant d'augmenter les populations déjà présentes. En 2021, des lâchers de masse de la guêpe parasitoïde *Acerophagus malinus* ont été réalisés avec succès, puisque le parasitisme a pu être augmenté de 28 % et de

67 % selon les parcelles. En 2022, de nouveaux tests seront menés pour confirmer ces bons résultats et pour poser les bases d'une future lutte biologique augmentative à l'échelle du canton.



Cochenilles farineuses sur fruits.



Patentkali®

30% K₂O • 10% MgO
44% SO₃

*Son équilibre parfait
est un don de la terre*



*Nous allons chercher au cœur de la terre
ce qui nourrit le mieux la vôtre*



ks-france.com



Wirksamer Schutz für Ihre Ernte

Attraktive Preise auf verschiedene Schutznetze vom
4. bis 29. Juli 2022 in unserem Onlineshop erhältlich.

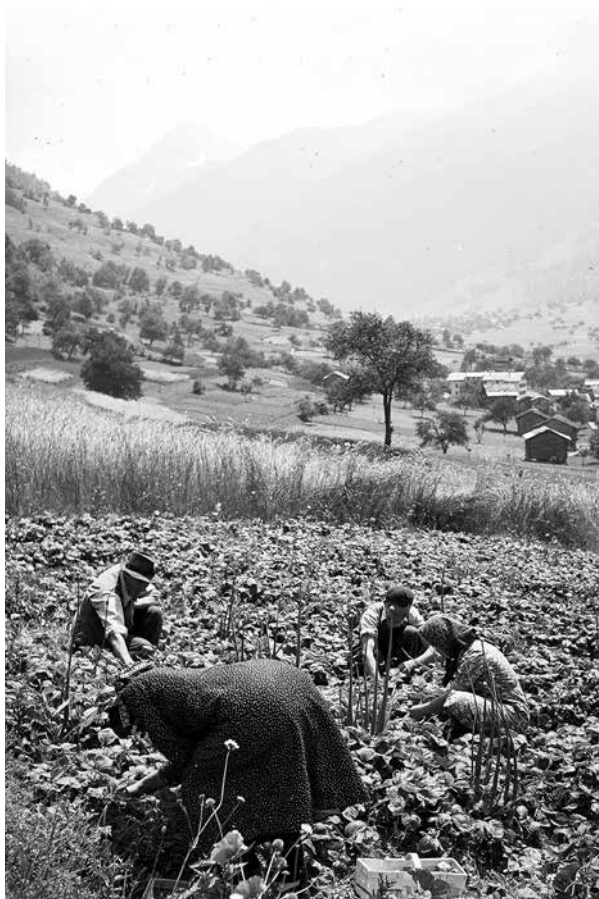


- ✓ Hagelschutz
- ✓ Vogelschutz
- ✓ Insektenschutz
- ✓ Wespenschutz
- ✓ Brandschutz

Industriestrasse 10 | 8112 Otelfingen | 044 271 22 11
Route de la Petite Glâne 20 | 1566 St. Aubin | 026 662 44 66

Produkte für den Obstbau.
www.gvz-rossat.ch

Photos : Max Kettel, Mediathek Wallis - Martigny



Autrefois

La culture de petits fruits est très ancienne en Suisse. Puis dans l'après-guerre, cette production s'est concentrée dans les vallées du Valais. Les fraisiers, surtout, s'épanouissent dans le paysage montagneux. De nombreuses exploitations modestes produisaient la variété Madame Moutôt en revenu annexe. Dans les années 1980, la fraise a carrément pris son envol en Suisse orientale, mais comme jadis en Valais d'abord sur de petites surfaces en plein champ. Puis les exploitations se sont regroupées en entités plus grandes. La surface cultivée s'est étendue constamment à mesure que la demande augmentait.

Des fruits petits mais costauds

La demande en petits fruits frais augmente chaque année en Suisse. Avec 530 hectares, la fraise est le petit fruit le plus cultivé en Suisse et le favori des consommatrices et consommateurs.

Aujourd'hui

Une grande partie de la production pousse aujourd'hui sous abri. Les fraises croissent en majorité sur étagère, tandis que les framboises et les mûres de ronce poussent en substrat. La production de petits fruits dans son ensemble s'est énormément développée au cours des dernières années, ce qui l'a rendue rentable. Les cultures à terme permettent de cueillir les premiers fruits huit à neuf semaines après la plantation, grâce à quoi la production peut gérer avec précision la récolte et la période de commercialisation. La demande en framboises et en myrtilles augmente fortement année après année. Mais comme il y a quarante-cinq ans, la production de petits fruits reste un travail presque exclusivement manuel.



Photos : Fruit-Union Suisse

Peter Knup produit depuis quarante-cinq ans des petits fruits. Au cours des dernières décennies, il a monté une exploitation de pointe spécialisée en petits fruits.

Protection douanière



La protection douanière est l'un des dossiers principaux au sein de la politique agricole. Dans ce numéro, nous avons osé un coup d'œil au-delà des frontières. Nous sommes allés voir en Autriche pour découvrir comment les productrices et producteurs de fruits ont vécu les évolutions après l'adhésion à l'UE.



Pas de sécurité d'approvisionnement avec le libre-échange agricole

Les négociations de libre-échange multilatérales au sein de l'OMC sont à l'arrêt depuis des années. C'est pourquoi la Suisse, mais aussi l'UE, redoublent d'efforts pour conclure des accords bilatéraux avec certains pays ou zones économiques. L'agriculture avec sa protection douanière vitale subit de plus en plus de pressions. On ne veut pas renoncer à l'ouverture de nouvelles opportunités d'exportation pour une poignée d'agricultrices et d'agriculteurs.

On oublie cependant ce que signifierait réellement un libre-échange total pour les agricultrices et agriculteurs de Suisse, à savoir abandonner leur profession sans délai et chercher une autre activité ! Cela apparaît clairement quand on compare la valeur ajoutée annuelle par personne occupée à plein temps dans l'agriculture avec d'autres branches. En Suisse, cette valeur ajoutée atteint près de 30 000 francs suisses pour les agriculteurs. Dans des branches comme l'industrie pharmaceutique ou les services financiers, ce

chiffre atteint plus du décuple, soit plus de 300 000 francs suisses. L'agriculture est la branche professionnelle qui réalise la valeur ajoutée la plus faible.

Il serait nécessaire d'augmenter massivement les paiements directs

Pour cette raison, l'agriculture ne peut survivre en Suisse qu'avec l'aide de l'État, qui repose sur deux piliers. D'un côté, les agricultrices et agriculteurs sont soutenus par des paiements directs et de l'autre, il existe une protection douanière assortie de droits de douane et des contingents.



« Le libre-échange nous met dans l'impossibilité d'imposer des exigences équivalentes à la frontière. »

Chacune de ces deux mesures améliore les revenus des agricultrices et agriculteurs de trois milliards et demi de francs selon des estimations de l'OCDE. S'ils devaient vendre leurs produits aux prix des marchandises importées, les recettes totales de l'agriculture se situeraient vers seulement cinq à six milliards de francs. Mais grâce à la protection douanière, ces recettes (au prix de revient) atteignent neuf à dix milliards de francs. Si la protection douanière tombait, il serait nécessaire d'augmenter encore massivement les paiements directs, pour que la majorité des agricultrices et agriculteurs puissent survivre.

Les agricultrices et agriculteurs assurent le maintien des paysages cultivés

Le maintien de l'agriculture en Suisse se justifie principalement par ses prestations multifonctionnelles. Les agricultrices et agriculteurs sont non seulement des offreurs de certains biens que nous pourrions acheter moins cher à l'étranger, mais ils remplissent aussi des fonctions, en produisant des aliments, essentielles à long terme. Ils garantissent la sécurité de l'approvisionnement en aliments de base importants, ce dont la population prend davantage conscience en raison de la crise en Ukraine. Ils veillent aussi à la conservation des paysages cultivés et de la biodiversité, et ils produisent des aliments en appliquant des prescriptions sévères quant au bien-être des animaux que nous pouvons définir nous-mêmes par l'intermédiaire de la politique agricole.

Seule la production indigène en permet le contrôle efficace

La plupart des aliments importés ne répondent pas aux exigences sévères de la Suisse. Mais le libre-échange nous met dans l'impossibilité d'imposer des exigences équivalentes à la frontière. Ainsi, l'initiative sur l'élevage intensif sur laquelle nous nous prononcerons encore cette année contient une disposition selon laquelle, en cas de oui, seuls des produits répondant aux prescriptions sévères de l'initiative pourront être importés. Les juristes sont d'avis qu'une telle disposition n'est pas conforme à l'OMC et sera par conséquent impossible à mettre en œuvre. Seule la production indigène permet de contrôler efficacement les conditions de production.

Les droits de douane et les restrictions commerciales sont fondamentalement justifiés

Les conclusions politiques sont donc évidentes : il faut éviter de sacrifier l'agriculture indigène sur l'autel d'un emballement pour le libre-échange agricole mal compris. Au lieu de cela, il serait nécessaire d'exclure les produits agricoles du libre-échange, comme cela se faisait jusque dans les années 1980 à juste titre dans le cadre de l'OMC. Les droits de douane et restrictions commerciales pour protéger l'agriculture sont tout à fait justifiés, car le libre-échange agricole menace l'existence du secteur, pas qu'en Suisse mais aussi dans beaucoup d'autres pays.



Mathias Binswanger

Mathias Binswanger est professeur d'économie politique à la haute école d'économie de la Fachhochschule Nordwestschweiz à Olten et privat-docent à l'Université de Saint-Gall. Mathias Binswanger concentre ses recherches sur la macroéconomie, la théorie des marchés financiers et l'économie environnementale.



Pour en savoir plus :
www.mathias-binswanger.ch

Le panorama est l'endroit où des entreprises du secteur fruitier présentent de nouveaux produits et services.

Appelez Madame Elsbeth Graber si vous voulez en faire partie !

Téléphone +41 31 380 13 23 | e-mail : elsbeth.graber@rubmedia.ch

rubmedia AG | Elsbeth Graber | Seftigenstrasse 310 | 3084 Wabern



Telefon	+41 (0)56 677 87 00
Fax	+41 (0)56 677 87 01
Mail	packaging.ch@storopack.com
Webseite	www.storopack-shop.ch

Die Problemlöser in allen Verpackungsfragen

Storopack Schweiz AG
Industriestrasse 1
CH- 5242 Birr

Damit aus Ihrem Tutti Frutti kein welkes Früchtchen wird.

Cooler Lösungen für Ihr Obst und Gemüse. Geplant, gebaut und gekühlt von FRIGEL. Ihrem Partner für Gewerbe-, Kühl- und Klima-Anlagen. Und für clevere Sparfüchse haben wir immer günstige Vorführmodelle und Occasionen an Lager. Mehr Infos unter www.frigel.ch.



AG für Kälte - Planung - Service
9524 Zuzwil | Tel. 071 914 41 41 | www.frigel.ch



Damit Frisches auch frisch bleibt!



MODEL PACK SHOP

Bestellungen unter: 0842 626 626 oder packshop.ch



Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG
Ibergstrasse 28
9220 Bischofszell
Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
Früchte mit Biss

... wir liefern die Beilage



AG FÜR FRUCHTHANDEL
Aliothstrasse 32, 4142 Münchenstein, Tel. 061 225 12 12

safruits
www.safruits.com

Le meilleur du monde pour l'agriculture suisse

Calshine®



- Absorption rapide du chélate lors de carence en calcium dans diverses cultures
- Bonne miscibilité et tolérance grâce à sa forme de chélate
- Limite les problèmes de stress et améliore la qualité
- Contient des oligo-éléments importants



Stähler Suisse SA
Henzmannstrasse 17A, 4800 Zofingen
Tél. 062 746 80 00, www.staehler.ch

Finser Packaging 
Packaging Solutions



Finser Packaging S.A. - www.finser.ch

**EINFACH
HIMMLISCH-
KÖSTLICH!**

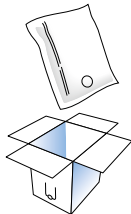


www.pinklady.ch | www.apfel.ch
Tobi Seeobst AG, Bischofszell | Tel. +41 71 424 72 27
Steffen-Ris fenaco Genossenschaft, Utzenstorf
Tel. +41 58 434 17 17 | www.steffen-ris.ch
GEISER agro.com AG, Rüdliglen-Alchenflüh
Tel. +41 58 252 11 11 | www.geiser-agro.com



SAROBAG in BOX

Die Komplettlösung für flüssige Produkte



Ein überzeugendes Verpackungssystem für Flüssigkeiten. Molkereiprodukte, Speiseöle, Konzentrate, Säfte, Dressings, Wasser oder Wein. Aseptisch oder nicht-aseptisch: Prinzipiell können alle flüssigen, nicht-brennbaren oder nicht-explosiven Produkte in SAROBAGinBOX verpackt werden.



Fragen Sie uns! Unsere Beratung wird Ihnen zum Erfolg verhelfen.

Saropack AG ■ Seebleichstrasse 50 ■ CH-9401 Rorschach ■ Telefon 071 858 38 38 ■ saropack@saropack.ch ■ www.saropack.ch



Pour cidreries

■ Technique de traitement du liser ■ Appareils pour cidreries
■ Systèmes de pompage des eaux usées ■ Fabrication mécanique

Solutions professionnelles et bon marchés pour la production de jus de fruits

D'autres produits de notre assortiment
■ pressoirs à panier et broyeurs
■ lavages
■ pompes centrifuges
■ dénoyauteuse et passeuses
■ musers

Wälchli Maschinenfabrik AG
4805 Brittnau
Tel. 062 745 20 40
www.waelchli-ag.ch



FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
Umschlag, Transport und Lagerung
von Frischprodukten

FT Logistics AG

Kästliweg 6
Postfach
4133 Pratteln
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
Fax: +41 (0) 62 / 826 94 40

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch

ISO 9001:2008
ISO 14001:2004

Plus de quatre mille pages de lois, ordonnances et autres dispositions commandent la vie professionnelle paysanne. La jungle réglementaire empêche les professionnels de l'agriculture d'évoluer vers un entrepreneuriat indépendant. Une volonté de dérégluer largement étayée serait nécessaire et créerait l'espace nécessaire à l'innovation.

✂ Beatrice Rüttimann

La personne
Patrick Dümmler,
Dr oec., responsable de
recherche Avenir Suisse



« Une transition échelonnée dans le temps serait supportable »

Le point capital de la stratégie à dix points élaborée par Avenir Suisse est l'ouverture des frontières pour les biens agricoles. Quelles seraient les répercussions d'une ouverture totale sur la production alimentaire ?

Nous parlons d'un démantèlement par étapes des droits de douane et des contingents pour les biens agricoles. Pour ce faire, nous pouvons actionner divers leviers, de façon à échelonner la transition dans le temps pour la rendre supportable. Exemple : tous les droits de douane et subventions à l'exportation grevant les échanges de la filière fromagère avec l'UE ont été abolis par étapes. Comme il s'agissait d'un processus réciproque, de nouvelles opportunités commerciales se sont ouvertes aux fromageries qui ont su les saisir avec succès.

En Autriche, une exploitation agricole sur trois a cessé ses activités depuis l'adhésion à l'UE. Faut-il envisager ce scénario aussi en Suisse en cas d'ouverture des frontières ?

Non. L'adhésion à l'UE était liée à une ouverture complète et rapide du marché autrichien aux biens agricoles provenant du marché intérieur. En même temps, il a fallu adapter aux règles de l'UE les mesures de soutien au secteur, ce qui a fait chuter les subventions. Quant à la Suisse, elle n'entrera pas dans l'UE dans un proche avenir.

Les Suisses consacrent à peine dix pour cent de leur budget de consommation aux achats de nourriture. Cela n'est-il pas à notre portée ?

Les représentants de l'agriculture arguent qu'au contraire nous devons nous payer cela pour le bien de l'environnement, des animaux et des familles paysannes. Mais les producteurs étrangers ont eux aussi progressé. Ils produisent en bio ou en appliquant des dispositions relatives au bien-être des animaux plus sévères que les dispositions légales. L'argument selon lequel des salaires élevés entraînent un niveau de prix élevé n'est pas une loi naturelle. Sinon, comment pourrait-on justifier le niveau de prix plus bas au Luxembourg qu'en Autriche bien que le salaire moyen soit plus élevé au Luxembourg ?

Pouvons-nous nous payer le luxe de nous rendre totalement dépendants compte tenu des crises ?

En politique agricole, il est courant de brandir l'argument du degré d'autoapprovisionnement qui devrait être élevé pour garantir la sécurité d'approvisionnement. Pour autant la marque « Suisse Garantie » ne signifie plus depuis très longtemps que le produit contient uniquement de la Suisse. De nombreux intrants et moyens de production tels que des tracteurs et le carburant proviennent de l'étranger. Au lieu de viser un degré d'autoapprovisionnement en denrées alimentaires le plus haut possible, la Suisse doit s'assurer d'une sécurité d'approvisionnement élevée. Un des outils consiste à se procurer des aliments auprès du plus grand nombre de sources possibles.

Les productrices et producteurs de fruits tirent 95 % de leurs revenus du

marché. Cette branche économique ne serait donc pas assez exposée à la concurrence ?

Ce chiffre élude la manière dont ces recettes sont obtenues, car le marché est en réalité coupé des importations par moments. La politique agricole protectionniste de la Suisse est à la charge des consommateurs, car les marchés isolés entravent la concurrence, ce qui entraîne habituellement des prix plus élevés.

Avenir Suisse en bref :

 **Mandat :** Avenir Suisse est un groupe de réflexion qui élabore des idées relatives à l'économie de marché libérales et étayées scientifiquement pour l'avenir de la Suisse.



Direction :
Peter Grünenfelder, Dr oec.



Membres : Avenir Suisse est porté par plus de cent soixante entreprises et particuliers de toutes les branches économiques et régions de Suisse.



Budget :
5.5 millions de francs



Forme juridique :
Fondation



La personne
Markus Ritter,
président de l'Union suisse des paysans

« Les conséquences d'une ouverture totale des frontières seraient graves »

Nulle part ailleurs, les exigences légales en matière de protection de l'environnement et bien-être des animaux sont aussi sévères qu'en Suisse. La protection douanière permet donc de compenser en partie les différences de coût par rapport aux importations. Une économie exportatrice suisse forte est cruciale, mais l'agriculture ne doit pas en faire les frais par négligence.

Quelles seraient les répercussions sur la production alimentaire d'une ouverture totale des frontières ?

Les conséquences seraient graves pour la plupart des exploitations agricoles et entreprises transformatrices. Les parts de marché diminueraient tandis que les importations augmenteraient. La production rémunératrice de la plupart des produits agricoles – mais aussi des produits sensibles comme les fruits et légumes – ne serait possible plus que dans des niches ou moyennant des paiements directs.

En Autriche, une exploitation agricole sur trois a cessé ses activités depuis l'adhésion à l'UE. Faut-il envisager ce scénario aussi en Suisse en cas d'ouverture des frontières ?

Oui, car chez nous aussi, les modifications structurelles s'accroîtraient massivement. Des régions périphériques s'extensifieraient et se dépeuplèrent. La part d'exploitations à titre de revenu annexe augmenterait et des postes de travail se perdraient dans les entreprises en aval.

Les Suisses consacrent à peine dix pour cent de leur budget de consommation aux achats de nourriture. Cela est-il à notre portée ?

Oui, absolument. Dans aucun autre pays la population dépense aussi peu pour manger. De plus, les prix à la production ne représentent qu'une fraction des prix à la consommation. Et même si nous, les agriculteurs, fournissions les produits gratuitement, les prix en magasin seraient encore le double des prix en

Allemagne. La protection douanière ne fait donc augmenter que faiblement les prix à la consommation, mais elle permet à toutes les consommatrices et à tous les consommateurs de s'offrir des aliments suisses qui satisfont à des exigences élevées en termes de qualité interne et externe et ont été produits selon des normes sévères.

La situation dans le monde pose la question de la dépendance de la Suisse. Quel est votre point de vue ?

Cette question se pose en permanence, mais elle n'est pas toujours perçue comme thème par le grand public. La crise de la COVID-19 et désormais la guerre en Ukraine révèlent à tous la labilité soudaine des flux commerciaux mondiaux. Et on voit bien qu'à la fin, tout tourne autour de l'alimentation ! La Suisse importe aujourd'hui près de la moitié de ses besoins en aliments. C'est beaucoup dans la comparaison internationale et nous serions bien inspirés de prendre soin de la production indigène. La protection douanière est un élément fondamental de la sauvegarde de la production indigène.

Les productrices et producteurs de fruits réalisent 95 % de leurs revenus dans le marché. Quelle est la situation dans les autres branches de production agricoles ?

En ce qui concerne les fruits, mais aussi les légumes et la viande, c'est principalement la protection douanière qui permet des prix rémunérateurs. Les filières qui ne bénéficient d'aucune ou seulement

d'une faible protection douanière telles que les céréales, le sucre ou le lait ne parviennent pas à couvrir leurs coûts par les seules recettes commerciales. Ils ont besoin de contributions pour cultures particulières, d'allocations et de paiements directs. L'expérience montre que la protection douanière est plus efficace que les subventions. La concurrence joue et l'épanouissement entrepreneurial des exploitations agricoles est meilleur.

L'USP en bref :

Mandat : Comme organisation faîtière, elle œuvre aux échelons national et international pour offrir de bonnes conditions-cadre aux près de 50 000 familles paysannes et à leurs exploitations.



Idées : La sécurité alimentaire suisse a besoin d'une agriculture productrice.



Direction : Martin Rufer (directeur), Markus Ritter (président)



Membres : 25 fédérations cantonales et 60 organisations de producteurs et spéciales



Budget : 17 millions de francs



Un producteur de fruits qui regarde en avant

La Styrie est au pommier ce que le Burgenland est à la vigne. Cet État autrichien collinaire du Sud-ouest du pays est en tête de la production de fruits en Autriche. Lors du dernier recensement, près de 77 % des 5000 hectares de surfaces cultivées de pommiers en Autriche s'y trouvaient.

✂️ & 📷 Beatrice Rüttimann

À l'arrivée sur l'exploitation de Willibald Flechl (56 ans) à Hartl près de Neusiedl en Autriche, on comprend au premier coup d'œil qu'on se trouve sur une exploitation fruitière hautement professionnelle. On y voit à perte de vue des cultures à basse tige équipées d'une infrastructure de pointe avec une irrigation, des filets, des pieux en béton et des pommiers nouvellement plantés. L'exploitation se trouve à 450 m d'altitude. En Styrie orientale, les conditions sont idéales pour produire des pommes – des sols volcaniques fertiles et un climat doux influencé par la Méditerranée.

Une stratégie regardant en avant ou rien

Willibald Flechl a repris de son père l'exploitation de 3.5 hectares à l'époque il y a de cela trente-cinq ans. L'exploitation était étriquée et surannée. Le nouveau chef d'exploitation a donc dû réfléchir à son avenir. « Ou bien je cherche une activité annexe en dehors de l'agriculture ou je me transforme en exploitation à part entière, résume-t-il. J'avais toujours voulu vivre de la production de pommes. La seule issue pour moi était donc d'aller de l'avant. » Aujourd'hui, Willi Flechl exploite 30 hectares de pommiers, cinq hectares de pruniers et cinq hectares d'abricotiers selon les normes de la PI.



Neuf hectares d'arbres de la variété Prince royal Rodolphe nouvellement plantés.

La production était limitée

Avant l'adhésion à l'UE il y a vingt-cinq ans, les besoins indigènes se montaient à près de 60 000 tonnes et la vente des excédents était chaque fois problématique. « Ce système sans perspective dans lequel il était impossible de produire librement ne me convenait pas. » Pour lui, la voie vers une exploitation à plein temps passait inévitablement par une adhésion à l'Union européenne. L'adhésion à l'UE de l'Autriche en 1995 lui a donc permis d'augmenter



Armin et Willibald Flechl (d.g.) se réjouissaient à la fin avril du verger de pruniers en fleur.



L'exploitation se trouve en bordure du village de Hartl près de Neusiedl.

sa production et d'exporter des pommes. Un autre argument en faveur de l'adhésion était l'idée de paix, l'Europe unie. « Je veux pouvoir vivre en paix. Personne ne peut probablement comprendre ce qui vient d'arriver avec l'invasion russe en Ukraine. »

Une vision mondiale pour la production

Mais comment ça se présente après vingt-cinq ans ? « Je m'accommode du fait que nous exportons 50 % de notre production et que nous devons savoir quelles pommes nous livrons en Espagne et lesquelles nous produisons pour la Scandinavie. » Sa vision est devenue plus globale. « Nous produisons ce que le marché demande, c'est la raison pour laquelle nous replantons constamment. » Le plus vieil arbre de l'exploitation a 12 ans, car le marché exige la toute meilleure qualité. Si les structures ont évolué au cours des vingt-cinq années écoulées, la production s'est aussi professionnalisée. Autrefois, les exploitations fruitières produisaient sur quatre hectares en moyenne contre quinze aujourd'hui.

Le coup de cœur de Willi est le Prince royal Rodolphe

Mais la variété principale sur son exploitation est Gala sur près de quinze hectares. « Gala est une variété fiable de conser-

vation facile, ce qui en fait une pomme d'exportation idéale. Nous pouvons la livrer en Égypte, en Espagne ou en Scandinavie. » La seconde variété en importance sur huit hectares est une variété styrienne patrimoniale, à savoir le Prince royal Rodolphe. Elle se distingue de toutes les autres variétés tout en étant quasi inconnue hors de Styrie. La chute physiologique est faible et d'entretien facile, sauf lors de la cueillette, car elle est très sensible aux meurtrissures. Willi s'en amuse : « Seuls des aides triées sur le volet ont le droit de la cueillir. » Le Prince royal Rodolphe est une variété de première catégorie pour lui, car le prix à la production se situe vers 1.10 euro, tandis que Gala ne rapporte que 60 centimes/kg. D'autres variétés dans son assortiment sont Fuji, Golden Delicious et Red Jonaprince.

L'analyse d'isotopes contre la marchandise bon marché

Selon Willibald Flechl, des importations illégales exigent des analyses d'isotopes sur les abricots et les pommes. Il s'agit d'empêcher l'importation de marchandises à prix cassés pour les vendre comme produits autrichiens. Les analyses d'isotopes consistent à mesurer les taux d'isotopes des éléments biologiques et à les comparer avec des échantillons d'origine connue. La méthode permet de vérifier l'origine.



La société Kröpfl appartient à l'un des plus grands négociants en fruits d'Autriche. Elle dispose d'une capacité de stockage pouvant atteindre 35 millions de kilogrammes de fruits.

La commercialisation vers l'Europe

Des fonds opérationnels pour des producteurs reconnus. En Styrie, les pommes et les poires sont commercialisées principalement par l'intermédiaire de trois communautés de producteurs. L'une d'entre elles est la « Obstgemeinschaft Steiermark » (OGS) à laquelle M. Flechl et cent autres productrices et producteurs ont adhéré. Ensemble, ils cultivent près de mille hectares de pommiers en Styrie. Willi est engagée dans le comité directeur de l'OGS.

Quelles sont les tâches de l'OGS ?

Elle est le maillon qui relie les productrices et producteurs au négociant en fruits Kröpfl et aux divers services administratifs en Autriche et dans l'UE. L'OGS se charge d'une grande partie du travail administratif pour ses membres.

50 % des pommes partent à l'exportation. Comment se déroule la vente ou la commercialisation ?

La communauté de producteurs OGS a conclu des contrats de coopération et de prestations de services avec le grand négociant en fruits Kröpfl. Cette société se charge de la vente et de la commercialisation au pays et à l'étranger.

Quels sont les fondements des soutiens ?

Les organisations de producteurs reconnues par la loi bénéficient du soutien financier de l'UE, pour autant qu'elles satisfassent à ses exigences et à la stratégie nationale. Sur cette base, les organisations de producteurs élaborent leurs programmes opérationnels. Ceux-ci sont des mesures obligatoires pour la promotion d'une production et d'une commercialisation respectueuses de l'environnement.

De quel soutien financier bénéficiez-vous ?

Les programmes sont financés par le fonds pour les exploitations. Ce fonds sert exclusivement à financer le programme opérationnel. Il est alimenté pour moitié par les cotisations des membres et pour moitié par les subventions de l'UE. Comme producteur, je verse 0.01 euro par kilogramme de fruits livrés pour alimenter le fonds des exploitations.

Quelles sont les directives des programmes opérationnels ?

Le programme est très complet et contient de nombreuses directives telles que la replantation des cultures permanentes pour adapter l'assortiment variétal, l'extension de la production ou l'amélioration qualitative des produits. D'autres exigences sont la promotion des ventes, de fruits frais ou sous forme de produits transformés, des mesures environnementales et des méthodes de pro-

duction respectueuses de l'environnement. Les programmes comprennent encore des mesures de promotion et de commercialisation des fruits.

De quel soutien bénéficiez-vous, en chiffres ?

Si je plante une nouvelle culture ou si j'achète des machines, par exemple, je reçois 50 % de soutien du fonds pour les exploitations géré par l'OGS.

Existe-il d'autres aides pour les productrices et producteurs de fruits qui appliquent des mesures écologiques ?

Nous bénéficions de soutiens supplémentaires par le biais du développement rural qui passe par les chambres d'agriculture de chaque État. La Confédération et les États promeuvent des assurances contre le gel et des récoltes en production fruitière en prenant en charge jusqu'à 55 % des primes.

Prix à la production payés pour les pommes en Autriche (Moyenne des variétés)

	Conventionnel	BIO
Année	Prix en euros sans la TVA	Prix en euros sans la TVA
2012	0.5474	0.8525
2013	0.3704	0.8748
2014	0.3038	0.7718
2015	0.3255	1.0552
2016	0.4351	0.9626
2017	0.6156	1.1412
2018	0.3014	0.7386
2019	0.4806	0.7572
2020	0.5342	0.9014

De nouveaux modes de conduite des arbres

De nouveaux poiriers et cerisiers ont été plantés sur l'exploitation de Strickhof Lindau. Ils sont palissés et taillés de diverses façons pour les besoins d'essais et de la formation.

L'hiver dernier, l'équipe arboricole de l'exploitation Strickhof a arraché les vieux pommiers et arbres à noyau et les a remplacés par des poiriers et des cerisiers. Les formes tant des poiriers que des cerisiers sont maintenues selon plusieurs modes de conduite qui décrivent les manières de tailler et d'attacher les arbres. Ci-après, nous présentons les principaux modes de conduite :



Poirier en fuseau.



Poirier en drapeau marchand.



Cerisier à axes multiples.



Cerisier conduit en UFO.

Le fuseau

C'est une forme traditionnelle d'au moins un mètre de diamètre, avec un axe central dominant. Ce mode de conduite est celui qui demande le moins d'interventions en comparaison. Il convient à la plupart des espèces fruitières arboricoles.

Drapeau marchand

L'arbre est planté en biais, c'est-à-dire qu'il est incliné d'environ 45 degrés, de façon qu'il forme des rameaux à la face supérieure du prolongement du tronc. Grâce à l'inclinaison, l'arbre peut pousser plus longtemps avant de se heurter au filet parasite. L'arbre est taillé de façon à ne faire qu'à peine 50 cm de profondeur. Le drapeau marchand convient moins bien au travail du sol mécanique, car le tronc incliné gêne le travail avec la sarceuse.

Les arbres à deux axes (axes multiples)

Cette forme en « chandelier croisé » est une tentative de répartir la vigueur de la souche sur deux axes qui ont tous les deux été greffés. La difficulté consiste à obtenir deux rameaux de vigueur égale. Chaque axe est prolongé latéralement et les rameaux à fruits poussent à la verticale. Cette façon de faire permet de briser la dominance apicale des axes et de répartir la vigueur sur plusieurs rameaux latéraux. Le croisement des axes permet d'éviter l'arrachement des rameaux au point de greffage.

UFO (Upright Fruiting Offshoots)

Le principe est le même que pour les arbres à deux axes, mais la vigueur est concentrée sur un seul. Des fruits se forment aussi sur l'axe. Dans ce cas aussi, la sarceuse s'accommode difficilement du tronc incliné. Ce mode de conduite est appliqué à ce jour principalement aux fruitiers à noyau. Cette année, les premiers pommiers d'essai ont été plantés sur l'exploitation de Strickhof selon ce mode de conduite, mais en maintenant le tronc droit.

Plaidoyer pour les Fruits suisses

6 bonnes raisons d'acheter des fruits de la région

1



Le respect de l'environnement

Les fruits achetés dans la région sont synonymes de circuits courts. Ils ont un bilan énergétique et de CO₂ plus bas en conséquence.

2



Le goût

Les fruits de la région sont plus intenses en goût. Les petits fruits cessent de mûrir une fois cueillis. Seuls les petits fruits mûris naturellement offrent une expérience gustative pleine et entière. Quand ils sont cueillis trop tôt, le développement des arômes typiques s'interrompt. À cet égard, nous avons un avantage sur les petits fruits venus de loin.

3



Plus de fraîcheur

Les fruits indigènes arrivent en très peu de temps dans les rayons. La qualité et la densité en nutriments s'en ressentent.



Tous ne savent pas pourquoi ils feraient bien de préférer les fruits suisses. Peut-être vous est-il déjà arrivé d'entamer une discussion à ce sujet avec des consommatrices et consommateurs. Nous vous fournissons des arguments solides pourquoi il vaut la peine d'acheter des fruits suisses.

4



La valeur ajoutée

En achetant des produits de la région, vous soutenez les productrices et producteurs de la région. La valeur ajoutée reste dans la région et augmente la capacité à investir des productrices et producteurs.

5



Le contrôle

Les fruits suisses subissent des contrôles réguliers et remplissent les standards environnementaux et sociaux de la Suisse.

6



Plus de personnalisation

Une alimentation régionale est plus personnelle, surtout lorsqu'on achète en vente directe. Les consommatrices et consommateurs ont la possibilité de faire connaissance avec les producteurs et vice versa.



Rea Furrer

Collaboratrice technique Communication



Vitisan

Bicarbonate de potassium
contre la tavelure, l'oïdium
et la maladie de la suie



Andermatt
Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch

OBSTBÄUME

Sie können alle aktuellen Sorten bei uns bestellen.
Gerne machen wir Ihnen eine Offerte
für nächste Saison 22/23!

Sortiment Äpfel:

Boskoop Bielaar*, Boskoop Quast®, Braeburn Marired*,
Cox la vera*, Elstar Elshof*, Fuji Kiku8 Fubrax*, Galant*
Gala: Alvina *Galaxy Selecta*, Jugala*, Schnico®
Galmac*, Golden Parsi®, Golden Reinders*,
Gravensteiner Friedli®, Jonagold Novajo*, Ladina*,
Milwa* (Diwa®), Pinova*, Redlove®,
Rubinette Rossina*, Rustica*, Summerred,
Mostäpfel: Reanda*, Rewena*, Remo* auf MM111
(*Sortenschutz)

Sortiment Birnen:

CH-201*, Conference Quitte Eline®,
Kaiser Alexander, Williams

Représentant pour Suisse Romande:

Mr. Cédric Blaser: Tel. 079 362 86 04
blaser.cedric@bluewin.ch



Beat Lehner
8552 Felben-Wellhausen Tel: 052 765 28 63
www.lehner-baumschulen.ch
Mail: info@lehner-baumschulen.ch

Schneiden | Wiegen | Vakuumieren

Hofmann Servicetechnik AG

4900 Langenthal, Tel. 062 923 43 63

Service & Verkauf

SERVICETECHNIK
HOFMANN

www.hofmann-servicetechnik.ch

Obsttechnik



Bereit für die Obsternte?



Hebebühne

Elektrischer Antrieb mit hochleistungs LiFePo Batterie.
Verschiedene Modelle und Varianten.

Neues Modell
OB 100



Obstauflesemaschinen

Arbeitsbreiten von 70 cm bis 140 cm



Obstsorrierwagen

Mit der richtigen Reinigung erhalten Sie ein qualitativ
hochwertiges Produkt

Maschinencenter
Wittenbach AG
Romanshornstrasse 51
CH-9300 Wittenbach

Telefon: 071 292 30 54
Fax: 071 292 30 58
E-Mail: landtechnik@mcwit.ch
Internet: www.mcwit.ch

MaschinenCenter
Wittenbach



Photos : Fruit-Union Suisse

300 000

Les visiteurs ont exploré le monde des fruits et du jus de pomme suisses à la BEA 2022. Plus d'information à la page 34.

Tendances, faits & chiffres

S'abonner à la lettre d'information et rester à jour. sov@swissfruit.ch

Les fruits à l'école

Depuis l'automne dernier, six écoles situées dans les cantons de Lucerne, Thurgovie et Soleure ont planté des arbres fruitiers et des arbustes à petits fruits sur leurs sites respectifs. Les premiers retours des enseignants sont prometteurs.

« La sélection des variétés fruitières était un exercice intéressant. La dégustation a ravi les enfants qui ont accepté de se concentrer les yeux bandés sur le goût et l'odorat. Puis j'étais surprise de constater que lors du vote final les critères « sensibilité aux maladies » et la « nécessité d'utiliser des produits de traitement » furent en partie jugés plus importants que le goût. La variété « Opal » a ainsi réussi à coiffer au poteau la variété « Gala ». »

« Aussi la préparation des trous de plantation et la plantation des arbres fut un événement très heureux, et les informations furent intéressantes et utiles. »

« Lors de nos visites des arbres fruitiers, il est apparu que plusieurs enfants observent en détail et sont capables de reconnaître les changements et de les décrire de manière précise. Ce ne sont pas forcément les enfants les plus actifs pendant les cours en classe. »

« L'attribution des termes relatifs aux sous-catégories de fruits (fruits à coques, fruits à pépins, etc.) visibles sur les différentes photos a suscité des discussions intéressantes et permis d'acquérir des connaissances. « Mais les noix ne sont pas des fruits ! ? », « Est-ce que les fraises sont des fruits exotiques ? Pourquoi ? », « Est-ce que les kiwis d'origine suisse sont aussi des fruits exotiques ? » »



Ces retours positifs montrent qu'avec le projet des vergers scolaires nous sommes sur la bonne voie. Douze établissements supplémentaires se sont inscrits pour 2022/2023. Heureusement, les nouveaux sites se trouvent dans des cantons supplémentaires, à savoir : AG, BE, BS, ZH et ZG.



Les meilleurs jus de fruits de Suisse ont été élus

Cinquante-trois productrices et producteurs de toute la Suisse se sont mesurés dans le concours de jus de fruits nouvellement lancé et ont relevé le défi du meilleur jus de fruit. Quatre-vingt-sept échantillons ont été envoyés. Et à la dégustation pendant la BEA à Berne, les visiteurs ont choisi leur jus préféré. Le tout nouveau prix des familles va à l'exploitation Oeschberg Fruchte, Ueli Steffen à Koppigen.

Les trois produits du concours les mieux jugés ont été évalués par un jury entraîné et élu vainqueur de catégorie, à savoir :

« lot n° 457 »

Andreas Jost de la Fondation Uetendorfberg d'Uetenberg BE

Catégorie : jus de pomme clarifié

« Herbstgold Pinova »

Mosterei Bussinger de Hüttwilen TG

Catégorie : jus de pomme non filtré

« POMALO »

Cédric Kilchherr du fruitdefendu.ch de Founex VD

Catégorie : jus dilués

Outre les vainqueurs de catégorie, cinq autres produits ont gagné de l'or. La médaille d'or dans la catégorie des nectars de fruits a récompensé le nectar d'abricots de Moïse et Jordane Carron de Fully VS. L'or a également récompensé Jean-Marc Thury d'Étoy VD pour son jus de raisin qui concourait dans la catégorie « Boissons de fruits spéciales », Gregor Rehmann de Kaisten AG avec un « Jus de pomme clarifié » et Ueli Steffen d'Oeschberg Fruchte de Koppigen BE avec le produit « Süssmoscht ».



Katja Lüthi, collaboratrice scientifique à la Fruit-Union Suisse, a modéré le concours et proclamé les résultats. Le public de la BEA a choisi comme favori le jus de pomme d'Ueli Steffen.

Le public désigne le gagnant du prix des familles

Cette année, nous avons décerné pour la première fois le prix des familles. Le public de la BEA à Berne a eu la possibilité de choisir son jus préféré parmi six produits. Il s'agissait du produit le mieux jugé de chaque catégorie ou, s'il était épuisé, du second meilleur produit. Les près de 860 dégustatrices et dégustateurs ont donc élu jus préféré un jus de pomme classique clarifié.

« Süssmoscht »

Ueli Steffen d'Oeschberg Fruchte

À la deuxième et à la troisième place :
le jus de pomme non filtré

« Herbstgold Pinova »

Mosterei Bussinger

« POMALO »

fruitdefendu.ch



La cérémonie de proclamation des résultats a eu lieu dans le cadre de la BEA.

Une diversité captivante de jus en mélange

Cette année, c'est notamment la qualité élevée sans exception des jus de pomme ainsi que plusieurs boissons de fruits spéciales novatrices au chanvre ou additionnées d'herbes choisies qui ont retenu l'attention. De nombreux produits captivants étaient proposés en dégustation et diverses espèces fruitières et herbes avaient été utilisées comme partenaires de mélange. Cela a donné des boissons intéressantes, comme le mélange de jus de pomme avec des fleurs d'hibiscus ou de la menthe. De tels produits permettent de toucher des segments de consommateurs qui n'ont pas encore été atteints.



Qui sera le premier champion de notre métier ?

Le métier d'arboricultrice/arboriculteur participera pour la première fois aux championnats des métiers SwissSkills. Douze jeunes professionnels se mesureront du 7 au 11 septembre pour devenir champion de leur métier. Nous allons vous présenter les participants d'ici à septembre.



Dominik Amgwerd

Âge : 21
Domicile : Schwyz
Exploitation
formatrice : Kilian
Diethelm, Früchtehof
Diethelm



Noah Pittier

Âge : 20
Domicile : Bex VD
Exploitation formatrice :
Bertrand Cheseaux en 1^{re}
et 2^e année, Jonas Hun-
keler en 3^e année



Aymeric Vouillamoz

Âge : 29
Domicile : Saxon VS
Exploitation formatrice :
Vouillamoz Fruits Sàrl

Que signifie pour vous la participation à SwissSkills ?

Dominik Amgwerd : Je suis heureux de pouvoir participer à cet événement extraordinaire.

Noah Pittier : J'ai la possibilité de présenter mon métier à un vaste public.

Aymeric Vouillamoz : C'est une belle occasion de représenter dans un concours à la fois l'école professionnelle de Châteauneuf et le Valais. J'ai hâte de discuter avec des collègues de métier et d'échanger avec eux au sujet des méthodes de culture.

Vous préparez-vous spécialement en vue des SwissSkills ?

Dominik Amgwerd : Comme je travaille dans plusieurs branches d'exploitation et comme je suis assez chargé pour le moment, je me préparerai principalement en pratique.

Noah Pittier : Non. Je ne me prépare pas spécialement.

Aymeric Vouillamoz : Je prendrai le temps de réviser et d'approfondir les connaissances acquises.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Dominik Amgwerd : De cueillir les fruits. C'est à ce moment qu'on voit et sent pourquoi on a travaillé toute l'année.

Noah Pittier : C'est un métier varié que j'exerce avec passion.

Aymeric Vouillamoz : La diversité, le travail en plein air, le fait d'innover, d'essayer de nouvelles techniques et méthodes. Dans ce métier, chaque année est particulière.



Qu'est-ce que les SwissSkills ?

Les SwissSkills sont les championnats suisses des métiers. Ils sont organisés par la fondation éponyme et les associations de professionnels. Ils ont lieu chaque année ou tous les deux ans, selon la profession. Au cours des dernières années, des championnats suisses ont eu lieu dans plus de soixante métiers. Les personnes admises aux qualifications sont les apprentis de dernière année d'apprentissage.

TROCKNUNGSGERÄTE



Trocknet und Dörft
zuverlässig
Verschiedene Modelle
für jeden Bedarf.

Maweb Maschinen
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 79 80
Natel 079 320 09 04
www.maweb.ch

CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
- L'cauteurage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés

Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de - www.plawi.de



Obstbäume vom Bodensee

- Stark verzweigte Knipbäume mit flachem Ansatz, auch Zwischenveredlung
- Neu im Sortiment : **Bonita® und Rubelit®** (schorffresistent)
- Verschiedene Gala – Mutanten von hell bis dunkelrot
- **Cox Lavera® Boskoop Bilaar® Golden Parsi®** und weitere Sorten
- Kaiser Alexander auf ZV und Conference m202 auf Q Eline und QA
- Kirschen Knipbäume auf Gisela 5 und Gisela 6 in Top Qualität
- Zwetschgen Knipbäume auf Wavit
- Umfangreiches Hochstamm - Sortiment
- Anbauverträge jetzt zu Vorzugskonditionen abschliessen
- Auf **Herbst 2022** sind die meisten Sorten noch als Knipbäume verfügbar

Unser Sortiment finden Sie auf unserer Webseite www.thurfrut.ch
Rufen Sie uns an, wir zeigen Ihnen gerne unsere Top – Qualität in der Baumschule.

Thurfrut AG Telefon 071/ 460 26 66

Netzteam⁺

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

Wir schützen Ihre Ernte mit System

- Hagelschutzabdeckung
System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- Folienabdeckungen
System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- Bewässerung
- Wind- & Schattiernetze
- Totaleinnetzungen
NEU: Wanzennetz schwarz
- Weinbau
MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18

CCD SA
Chemins de l'Autoroute 5, 31100 FLEURY
Tél. 027 246 13 09 - Fax. 027 246 33 12
Mail : info@ccd.ch - www.ccd.ch

Le spécialiste de l'irrigation vient d'ouvrir son nouveau magasin en ligne

LANDTECHNIK SULGEN AG



*einfach und
bewährt*

BAB Mulchgerät

- sehr robuste Bauart
- fest oder breitenverstellbar
- gute Grasverteilung in Baumstreifen oder nach hinten



Kradolfstr. 40 | 8583 Sulgen | Tel. 071 642 11 55
www.landtechnik-sulgen.ch



Agenda

le samedi 20 août 2022

Journée de Güttingen

Station d'essai de Güttingen



Avec des conférences, parcours à thème, stands d'information, exposition et buvette.

1^{er}/2 décembre 2022

Séminaire suisse sur les petits fruits

BernExpo



Le séminaire national sur les petits fruits est dédié à des sujets d'actualité sur les techniques culturales, le marché, la commercialisation, ainsi que le développement et l'innovation. Le séminaire de deux jours propose aux producteurs, transformateurs et négociants des conférences instructives. Les présentations d'exploitation vous donnent des suggestions précieuses.



Die Andermatt Biocontrol Suisse AG ist weltweit ein führendes Unternehmen in der Entwicklung, Produktion und Vertrieb von biologischen Pflanzenschutzmitteln. Wir suchen ab sofort oder nach Vereinbarung für folgende Stellen eine/n:

Obstbauspezialist 80 – 100% (m/w/d)

Mit deinem Know-how übernimmst du die technische Leitung und das Produktmanagement für den Fachbereich Obstbau der Andermatt Biocontrol Suisse AG. Arbeitsort: Grossdietwil

Berater Obst- und Weinbau in der Ostschweiz 80 – 100% (m/w/d)

Du bist verantwortlich für die Verkaufsberatung unserer Obst- und Weinbaukunden in der Region Ostschweiz. Du arbeitest von deinem Wohnort aus, der sich in der Tätigkeitsregion befindet.

Weitere Informationen findest du unter unserem Stellenportal www.biocontrol.ch/jobs. Für Fragen steht dir Reto Flückiger, Abteilungsleiter Weinbau, Obstbau, Ackerbau und Schädlingsbekämpfung, unter 062 917 50 05 oder Reto.Flueckiger@biocontrol.ch gerne zur Verfügung.



Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch



Über Geschmack lässt sich streiten – aber überlassen Sie Qualität und Ertrag nicht dem Zufall

Düngung von Spezialkulturen

Spezialkulturen generieren eine hohe Wertschöpfung sind aber arbeitsintensiv und meist mit hohen Investitionskosten verbunden. Deshalb erfordern sie spezielle Aufmerksamkeit.

Finden Sie Ihren regionalen Berater:



Gerne helfen wir Ihnen bei der Düngungsplanung ausgerichtet auf Ihre Kulturen. Mit Fest- oder Flüssigdünger.

Gratis-Beratung
0800 80 99 60
landor.ch

LANDOR 5.22

LANDOR
Die gute Wahl
der Schweizer Bauern
www.landor.ch



Les fruits suisses sous les projecteurs

Du 29 avril au 8 mai, l'exposition spéciale au centre vert à la BEA mettait l'accent sur les fruits et le jus de pomme suisses. Sur plus de 1000 mètres carrés, nous avons offert aux visiteurs des jeux et du divertissement dans notre monde coloré. Voici quelques impressions de ces dix jours.



3 tonnes

de pommes, c'est la quantité de pommes que nos plus petites visiteuses et plus petits visiteurs ont pressées en unissant leurs forces.



Diwa

est le nom de la variété de pomme favorite de la BEA 2022. C'est elle qui a décroché le plus grand nombre de voix. Les badauds ont aussi pu déguster les variétés Golden Delicious, Braeburn et Jonagold.



860 personnes

ont dégusté pendant le premier weekend de BEA les meilleurs jus de fruits suisses. Leur préféré a été le « Süssmoscht » d'Ueli Steffen, de l'exploitation d'Oeschberg. Il a reçu le prix des familles dans le cadre du concours « Le Pressoir d'Or ».



111 ans,

c'est l'âge de la FUS en 2022. Trois fois le même chiffre pour compter les années d'existence de la FUS - nous les avons fêtées avec un apéritif en plein milieu de l'exposition spéciale.



Nouvelle collaboratrice technique en marketing

Chantale Fischer de Zoug travaille depuis le 1^{er} juin à 100 % à l'office central de la FUS comme collaboratrice technique en marketing. La spécialiste en marketing âgée de 33 ans a travaillé précédemment dans une agence de communication et d'événementiel. Elle est détentrice d'un Bachelor of Arts Social & Communication Science, d'un CAS en Brand Management et Event Management et au bénéfice de plusieurs années d'expérience en marketing. Nous sommes très heureux de souhaiter la bienvenue à Chantale Fischer comme nouvelle collaboratrice technique en marketing et lui souhaitons beaucoup de plaisir et plein succès.

Départ de Nicole Widmer

Nicole Widmer travaillait depuis le 1^{er} décembre 2019 à la FUS. Elle a quitté l'office central à la fin mai pour relever un nouveau défi chez un employeur de plus grande taille. Nicole Widmer a marqué de son empreinte le nouveau visuel et la nouvelle campagne publicitaire. Elle a aussi lancé et mis en œuvre les innovations les plus diverses. Nous la remercions de tout cœur de son engagement et lui souhaitons le meilleur pour son parcours professionnel et dans sa vie privée.



La FUS en contact

Au début mai ont eu lieu deux manifestations sous le sigle de « La FUS en contact ». Le 3 mai, trente-et-un productrices et producteurs se sont retrouvés sur l'exploitation fruitière Treier à Wölflinswil. Au terme de la visite d'exploitation, Andrea Naef d'Agroscope a donné un aperçu de la recherche. La rencontre s'est terminée dans des discussions intéressantes en dégustant une saucisse grillée. Le 5 mai, vingt-trois personnes se sont réunies à Ollon. Christoph Carlen d'Agroscope et Hubert Zufferey ont expliqué les développements dans la recherche et sur le marché. L'événement s'est terminé dans des discussions intéressantes.



Mentions légales

Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français. Le tirage certifié REMP est de 2522 exemplaires.

Rédactrice responsable :

Beatrice Rüttimann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 30
E-mail : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch

Mise en page/Graphisme :

Frank Baumann
Atelier Mausclick

Prix de l'abonnement :

Suisse : CHF 57.-/année (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/année (six numéros)

Abonnements :

Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 50
E-mail : sov@swissfruit.ch

Annonces :

rubmedia AG
Elsbeth Graber
Seftigenstrasse 310
3084 Wabern
Tél. +41 31 380 13 23
E-mail : elsbeth.graber@rubmedia.ch

Traduction :

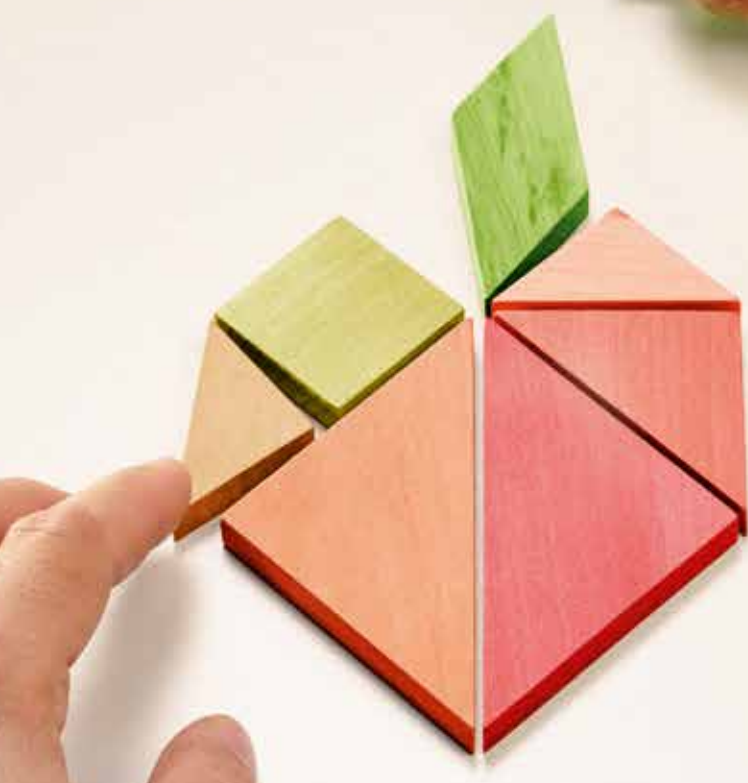
Yvette Allmann, Glovelier

Impression et distribution :

Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar
Tél. +41 41 767 76 76

Sercadis®

L'innovation pour
les pommes de terre,
l'arboriculture et
la viticulture.



 **BASF**

We create chemistry

***pour 39 Fr./ha max. en fruits à pépins (0.21 L Sercadis®) :**

- Un contrôle supérieur et de longue durée de l'oïdium et de la tavelure
- Très bonne compatibilité et selectivité
- Excellente résistance à la pluie

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 141 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch/fr